

Présidentielle et Législatives 2016/L'épiscopat gabonais

Il appelle à des "élections libres, transparentes, pacifiques et crédibles"

Véronique NIANGUI  
Libreville/Gabon

**C'est le message adressé aux responsables politiques et aux structures chargées de l'organisation des élections dans notre pays par la conférence épiscopale du Gabon, au terme de son Assemblée plénière ordinaire de janvier 2016.**

UN an après avoir dénoncé le "climat lourd" qui prévalait dans notre pays sur les plans social, économique, moral, spirituel et politique, les évêques du Gabon, au nombre de sept désormais (contre six en 2015) sont montés, à nouveau, au créneau dimanche. Au terme de l'Assemblée plénière ordinaire de janvier 2016, Mgr Mathieu Madega Lebouakehan, évêque de Mouila, et président de la Conférence épiscopale du Gabon, et ses confrères tirent à nouveau la sonnette d'alarme sur le fait que la «situation sociale dans notre

pays continue de se dégrader.» Avec pour principale conséquence une «crise multiforme, individuelle et collective» qui les interpelle, du fait de son impact négatif sur la société. Entre autres conséquences de ce malaise social, «la fragilisation de toute autorité et de l'ordre institutionnel; le déni des droits de la personne humaine, du travailleur, de la personne indigente ou à mobilité réduite; la résignation face à la crise, l'indifférence de la population par rapport à la politique, manifestée par le taux d'abstention toujours croissant lors des consultations électorales, etc.», indique la Conférence épiscopale. Ne pouvant rester indifférents, et à l'approche des élections présidentielle et législatives desquelles dépend l'avenir de notre pays, les évêques interpellent plusieurs composantes de la société à créer un climat propice à la justice et à la paix sociale, nécessaires à notre vivre-ensemble et à la construction de notre pays. Ainsi, face au «manque de

vérité dans le jeu démocratique et le non-respect des droits de l'Homme (qui) ont souvent servi de terreau aux crises politiques. Aussi, l'église catholique souhaite-elle que le pouvoir exécutif, garant des institutions de la République, favorise l'exercice de la démocratie dans le respect des droits individuels et collectifs pour une bonne construction du pays.» Aux responsables politiques et des structures chargées d'organiser et d'intervenir dans les processus électoraux, l'Église «invite à faire de l'éducation et de la formation le fer de lance de vos programmes au service de la démocratie, en gardant à l'esprit que les élections doivent être libres, transparentes, pacifiques et crédibles (...) Les prochaines élections présidentielle et législatives constituent un moment important de l'histoire de notre pays, avec le risque de résurgence des démons de la division, des intimidations de tout genre, de la violence et bien d'autres travers susceptibles de perturber la paix chère à notre pays.» Aussi, estiment-ils qu'«il est



Les sept évêques lors de la messe solennelle de clôture de l'Assemblée plénière ordinaire de la Conférence épiscopale du Gabon

donc urgent de prier davantage pour que nous sortions grandis de ces élections, ce qui attestera de la maturité politique du Gabon.»

**AMOUR DE LA NATION** • "Aux chrétiens engagés en politique", Basile Mve Engone et ses cadets dans l'épiscopat, paraphrasant sa Sainteté le pape Jean Paul II, qui déclarait que "les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la politique", ont rappelé à ces derniers qu'ils ont le droit de participer à «l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, dans le but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le bien commun (...) Cette participation peut

prendre une grande diversité et complémentarité de formes, de niveaux, de tâches et de responsabilités.» Quant aux forces de l'ordre, dont la mission première est d'assurer la protection des personnes et des biens, et d'entretenir un climat de sécurité, les hommes d'église indiquent qu'«en ces temps difficiles, le peuple veut à nouveau compter sur votre amour de la nation et votre détermination à garantir ses valeurs fondamentales qui régissent son mieux-être. Que votre déontologie vous pousse toujours à préserver la paix et l'unité nationale.» Et les prélats de conclure par cet appel : «ensemble, avec abnégation et générosité, construisons notre pays en faisant des choix respon-

sables, particulièrement au moment des élections. En effet, les élections constituent un moment important de l'expression citoyenne. Pour le chrétien, la politique est une expression noble et exigeante de son engagement au service des autres.»

**Cour constitutionnelle Rentrée solennelle demain**

L'AUDIENCE Solennelle de rentrée de la Cour constitutionnelle pour l'année 2016 aura lieu demain jeudi 21 janvier 2016 à 10 h au siège de la Haute juridiction, sis au boulevard du bord de mer.

Tribune des Partis politiques

Le bal des vampires

FAITES la politique et non la guerre ! Depuis quelques temps, davantage, depuis le début de cette année, qui est légalement une "année électorale", plus rien ne va au sein de l'opposition gabonaise. Et pour cause, ce camp politique est devenu une véritable foire d'empoigne, où tous les coups semblent désormais permis entre ses principaux animateurs. Au titre des protagonistes, il y a, d'une part : Zacharie Myboto, Casimir Oye Mba, Pierre-André Kombila, Paulette Missambo, François Ondo Edou, Pierre-Claver Maganga Moussavou, Didjob Divungi Di Ndinge... et d'autre part : Jean Ping, Jean Eyeghe Ndong, René Ndemezo'Obiang, Pierre Amoughe Mba, Jean Ntoutoume Ngoua et bien d'autres "colombes" ou "faucons" estampillés "Souverainistes", qui avaient décidé en toute âme et conscience de soutenir l'entrée fracassante de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine dans l'opposition. Un adoubement qui est, aujourd'hui, à l'origine du délitement de ce bord politique. Entendu que "l'intrusion" de Jean Ping, au sein de cette chapelle politique, passe pour être le vecteur adjuvant de la levée des boucliers qui s'observe désormais. Atone et aphone devenue depuis la maladie d'André Mba Obame, et davantage après sa mort, l'Union nationale (UN) n'était que l'ombre d'elle-même : à la recherche d'une nouvelle identité. Puisqu'en son sein, aucun de ses responsables connus, malgré leurs titres et qualités, n'a la poigne qu'avait "l'enfant terrible de Medouneu". Puisque de son vivant, secrétaire exécutif de l'UN, Mba Obame était devenu l'épicentre de ce mouvement politique. En qui tous se reconnaissent et au nom de qui tous parlaient. C'est l'arrivée de Jean Ping, fort bien accueilli par Jacques Adiahenot, Myboto et leurs autres pairs opposants, qui déclaraient recevoir là un "soutien de taille", qui a finalement boosté les choses. Sortant même l'UN de son coma. Mais ce parti de l'opposition, à force d'avancer masqué et de laisser Ping jouer les pre-

miers rôles, a fini par déblayer le chemin de cet néo-opposant qui devient, curieusement aujourd'hui l'"ennemi" juré. En ce que Ping et son Front de l'opposition pour l'alternance (FOPA) seraient venus voler la vedette à Myboto, Oye Mba, etc. rangés presque aux oubliettes. Entouré des baroudeurs politiques comme Eyeghe Ndong, Ndemezo'Obiang, Pierre Amoughe Mba et bien d'autres soutiens tout aussi inestimables, Jean Ping semble désormais rire sous cape. D'autant qu'il vient de réaliser un hold-up parfait en réussissant de devenir le "candidat unique" du Front. Malgré les contestations. Toute chose qui rend fous de rage Myboto, Maganga Moussavou et compagnies qui sont, depuis lors, entrés en immersion profonde. Pensant désormais à armer la torpille qui tuerait net le natif d'Omboue. Mais, quoique devenu le souffre-douleur de ses anciens compagnons, Ping, qui sait que "l'intérêt général" est un vain mot au sein des oiseaux de même plumage, poursuit sa détermination à vouloir jouer coûte que coûte les trublions dans une messe politique à venir, qui n'a pas encore fini de livrer ses surprises et ses manigances. Leurs échanges verbaux, dépouillés de toute courtoisie, qui subjuguent plus d'un compatriote, s'apparenteraient-ils à des bandes annonces d'une certaine collusion en perspective ? C'est tout comme ! Puisque, comme toujours, ces opposants semblent, une fois encore, faire preuve de confusion en voulant se tromper d'adversaire. A moins que ce comportement, pour le moins subliminal, résulte tout bonnement d'un jeu des dupes. Du coup, dans ce bal des vampires, les masques tombent un à un. Et le natif de l'Ogooué-Maritime, goguenard, semble tirer profit de ce cafouillis. Bien qu'à l'inverse, le symptôme ulcérant de cette situation est que les opposants s'assassinent désormais en public, à coups d'échanges aigres-doux. A force de penser aux calculs politiques qui les étrangent chaque fois.

Par Christian G. KOUIGA

APPEL A CANDIDATURES

Importante institution de la place recherche dans le cadre de ses activités à Libreville des candidats pour le poste suivant :

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER ADJOINT

Principales Tâches et Responsabilités :

- Suppléer le Directeur Administratif et Financier dans l'ensemble de ses tâches
- Superviser la comptabilité générale, budgétaire et analytique
- Coordonner et valider le process d'élaboration et de l'exécution budgétaire
- Mettre en place et coordonner le reporting financier et comptable (comptes annuels, rapports financiers, suivi budgétaire)
- Préparer le calendrier (planning) annuel d'élaboration du budget de chaque projet
- Préparer le calendrier de clôture, d'arrêté, et d'approbation des états financiers annuels
- Suivre les engagements des subventions de l'Etat et leurs paiements par le Trésor
- Valider les rapprochements bancaires
- Superviser la gestion des immobilisations
- Coordonner les missions d'audit comptable et financier
- Superviser la gestion de la trésorerie (Etat et Bailleurs extérieurs)
- Assurer le suivi fiscal et social de l'entité
- Assurer la gestion des moyens de paiement (chèquiers, ordres de virement, suivi des cautions bancaires)

Profil :

- Formation initiale : minimum Bac + 4 en Gestion (Finance ou Comptabilité)
- Expérience : 5 ans minimum avec 2 ans minimum dans la gestion de l'administration des projets publics ou privés ou à des fonctions similaires
- Maîtrise de l'anglais indispensable
- Maîtrise du logiciel SAGE (comptabilité / paie / immobilisations, etc...) ainsi que des logiciels de gestion de projets

Postulez en envoyant vos dossiers de candidature à l'adresse ci-après : [recrutement.itv@gmail.com](mailto:recrutement.itv@gmail.com)

Date limite de dépôt des dossiers de candidature le 30 janvier 2016